

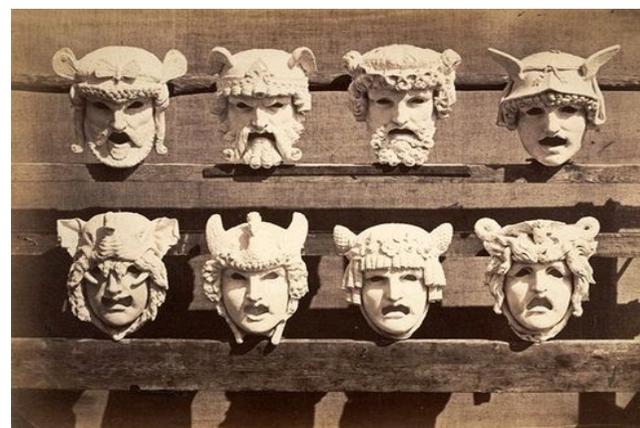
Février



Propositions et pistes pédagogiques

L'image proposée : Photographie de Louis-Emile Durandelle

En 1868, Louis-Emile Durandelle (1839 – 1917) se présente, avec son épouse, comme « Photographes du Nouvel Opéra » - l'opéra Garnier. De 1865 à 1872, Durandelle suit toutes les phases de cette construction et photographie aussi les éléments décoratifs. Son œuvre s'organise autour de plusieurs reportages documentant les grands chantiers de cette seconde moitié du XIXe siècle : la construction du nouvel Hôtel-Dieu en 1868, de l'église du Sacré-Cœur de 1877 à 1890, de la tour Eiffel entre 1887 et 1889, la restauration du Mont-Saint-Michel de 1874 à 1889, les fouilles du Louvre entre 1882 et 1884. Tous ces motifs imposent des compositions d'une grande rigueur formelle et Durandelle réussit des photographies remarquables. Les masques photographiés sont les modèles en plâtre du sculpteur Louis-Félix Chabaud.



Louis-Emile-Durandelle
Masques du vestibule Opéra Garnier
Le Nouvel Opera de Paris. Sculpture Ornementale
1875-1881

Février

Propositions et pistes pédagogiques



Louis-Félix Chabaud (1824 – 1902) - sculpteur et graveur

Fils d'agriculteur, Louis-Félix Chabaud fréquente l'école communale de Venelles jusqu'à l'âge de douze ans et entre en apprentissage chez un boulanger puis chez un marbrier. Il commence ses études à l'École des Beaux-arts d'Aix-en-Provence.

En 1848, il remporte le 1^{er} grand prix de Rome dans la catégorie gravure de médailles et pierres fines avec son Mercure formant le caducée. Il séjourne à Rome pendant quatre ans, pensionnaire de l'État à la villa Médicis.

De retour à Paris il expose au Salon de 1853 et obtient le 3^e prix avec l'Agriculture (bronze) et Cérès embrassant Triptolème.

Pour l'opéra Garnier, Louis Félix Chabaud réalise de nombreuses sculptures, ornements... et environ deux cent soixante quinze masques ou mascarons, visages décoratifs démultipliés, déployés tout aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Les masques de Chabaud, traduisent avec verve et brio l'invention exubérante du projet décoratif « total » de Garnier.

Ces masques sont particulièrement photogéniques, leurs modèles en plâtre sont photographiés par Durandelle.

Ces masques sont inspirés des masques de théâtre antiques.

Garnier appréciait hautement l'habileté de Chabaud, se plaisant sans crainte à lui donner « l'occasion de faire encore quelques-uns de ces motifs qu'il arrange si bien et si prestement ». Il aurait été si facile à Chabaud de décalquer quelques prototypes antiques tels qu'il les avait vus et dessinés lors de son séjour romain, mais les masques que le sculpteur imagine, aussi bien ceux visibles que ceux placés à des hauteurs les dissimulant à la vue, ne sont presque jamais des pastiches.

Il faut aller regarder les masques de Louis-Félix Chabaud, et se laisser séduire par la variété des propositions : visages sévères, pleins, aux nez irrécusablement droits et aux lèvres sensuelles ; masques qui sont vraiment des masques, aux yeux et à la bouche vides, d'autres, plus nombreux, aux yeux incisés et à la bouche close, masques sévères, aux coiffures et aux ornements noblement stylisés...

L'objet photographié :

Le masque, objet énigmatique par excellence, qui symbolise un personnage autre que le porteur du masque, une émotion, objet de métamorphose destiné à dissimuler le visage à des fins religieuses ou théâtrales dans les sociétés anciennes.

Masques de carnaval : du simple loup aux constructions les plus élaborées en cuir, papier mâché, bois, masques peints, ornés de plumes de bijoux...

Masques de théâtre : tragédie grecque, théâtre masqué balinais, commedia dell'arte, théâtre nô japonais..

Le masque captive les artistes et connaît en Europe, notamment en France, un succès considérable à la fin du XIX^e siècle. L'un des enjeux majeurs du masque est aussi le regard, ou son absence : les sculpteurs se sont toujours mesurés au défi de restituer la présence particulière du regard.

Observer l'image. Décrire les personnages représentés. Nommer les similitudes et les différences.

Se poser des questions sur les émotions suggérées...

Louis-Emile-Durandelle
Masques du vestibule Opéra Garnier
Le Nouvel Opera de Paris. Sculpture Ornementale
1875-1881

Février

Propositions et pistes pédagogiques



Définition du mot masque

Un masque est un dispositif se plaçant devant le visage qui peut avoir plusieurs fonctions :

- Cacher le visage du regard des autres pour ne pas être reconnu ou pour en cacher une partie
- Symboliser un personnage autre que le porteur de masque, une émotion
- Protéger le visage (masque de soudeur, masque de chirurgien)

Des masques pour se déguiser.

En cachant le visage, le masque autorise son porteur à jouer un rôle différent, notamment à l'occasion des carnivals et bals masqués, pendant lesquels les sujets pouvaient se moquer des rois. Ils peuvent aller du simple « loup » aux constructions plus élaborées, en cuir, en papier mâché, en bois peints, ornés de plumes et de bijoux...

Des masques de théâtre

Comme pour la tragédie grecque, le théâtre masqué balinais, la commedia dell'arte, le nô japonais, pour jouer le rôle d'un autre personnage ou simuler une émotion, une expression.

Des masques rituels

Ils revêtent une très grande importance dans les tribus d'Afrique et d'Asie notamment à l'occasion des cérémonies funéraires. Le masque est souvent un objet en bois sculpté, peint ou décoré de clous, cordes, fils... Il y a un « esprit » ou un « génie » qui l'habite. Dans la société traditionnelle, le masque est à la fois une institution religieuse, politique et sociale. Il est médiateur entre Dieu, les ancêtres et les hommes. Il intervient dans les décisions politiques, accompagne les semailles et les récoltes, punit les coupables, assure la transmission du savoir, accueille l'enfant à sa naissance, l'aide à devenir adulte, l'amène au monde de la sagesse et l'accompagne dans sa mort.

Le masque est universel. Depuis toujours, l'homme a ressenti la nécessité de se masquer, pour invoquer les dieux ou les forces de la nature, pour affirmer son pouvoir, pour marquer les étapes de la vie, pour se divertir...

Collecter des images : masques cachant le haut ou le bas du visage, masques heaumes, masques de danse, masques de théâtre...

Collecter de vrais masques, les observer, les décrire, les catégoriser :

- Masques protecteurs et rites magiques
- Masques du monde : formes et fonctions, valeurs et usages – Afrique (masque lié au pouvoir, masque à usage cérémoniel, masque-heaume lié à la fertilité), Asie (masque de théâtre), Océanie...
- Masque de théâtre : théâtre Nô, théâtre Kabuki..

Observer, décrire, essayer, jouer avec...

Dessiner, reproduire. Dessiner, inventer. Dessiner, décorer.

Déformer le masque pour créer des reliefs.

Sagesse, colère, amour... nature, mer, ciel... enfance, guerre, mort... choisir la symbolique de son masque. Le créer. Les formes, les couleurs, les motifs, les objets ou éléments fixés sur le masque doivent illustrer sa fonction et ses pouvoirs.

Fable Jean de La Fontaine : fabriquer un masque pour chacun des personnages, jouer la fable.

Autour d'un album, d'une comptine : fabriquer les masques des personnages...

Louis-Emile-Durandelle
Masques du vestibule Opéra Garnier
Le Nouvel Opera de Paris. Sculpture Ornementale
1875-1881

Mh D'Antona - CPAV